

# 1 Dans notre propre langue

Éric Babatoundé Allagbe



Les vidéos destinées à la formation des agriculteurs connaissent un succès si ces derniers reçoivent le message et le retiennent. En 2007, au Bénin, des versions françaises de certaines vidéos sur la production du riz ont été introduites à travers le visionnement public de vidéos et à par des DVD distribués aux agriculteurs.

Les agriculteurs qui ont reçu les DVD devaient partager l'information. Ceux qui ont regardé les vidéos et qui comprennent seulement leur langue maternelle n'ont pas partagé les messages contenus dans les vidéos.

Certains d'entre eux ne se rappellent pas les messages et ne savent même plus où ils ont mis les DVD.

Ils n'ont pas regardé les vidéos en disant : « Nous n'avons pas de télé et de lecteurs vidéos. Il nous est difficile de regarder les vidéos de nouveau pour nous rappeler les parties que nous avons oubliées et d'en reparler. »

Nous nous demandions pourquoi les agriculteurs n'ont pas partagé les connaissances reçues des vidéos. Est-ce parce qu'ils n'avaient pas de lecteur DVD? Ou parce qu'ils ne comprenaient pas la langue parlée dans la vidéo?

Les agriculteurs qui comprennent français (la langue utilisée dans la vidéo) et qui connaissent d'autres langues ont partagé les

messages contenus dans les vidéos, parce que ces personnes multilingues peuvent communiquer avec beaucoup personnes, mais surtout parce qu'ils ont compris le message de la vidéo.

Les agriculteurs ne peuvent partager l'information que s'ils la

comprennent. Pour une large distribution, les vidéos doivent être en langues locales, ou au moins dans une langue que les agriculteurs comprennent.



► *Les gens sont plus susceptibles de prêter attention à une vidéo dans leur propre langue*

---

ÉRIC BABATOUND ALLAGBE  
Université de Parakou, Bénin  
eric\_allagb@yahoo.com